

En 2010, un pèlerin prénommé Paul, fait étape à Baye. Le Foyer découvre par hasard son témoignage sur internet, quelques mois plus tard...

[...]Pause à la jonction avec la route suivie d'une longue portion de macadam. Au village suivant, je me ravitaille en eau. Petite causerie avec le fermier qui remplit ma gourde. Traversée un peu fastidieuse de champs pour passer une crête, et retrouvailles avec les vignes. L'objectif du jour, le village de Baye, se rapproche. La dernière portion du chemin flâne à travers un beau bois puis rejoint une ancienne voie de chemin de fer qui mènera à l'ancienne gare de Baye.



[...] Au Foyer de Charité, par contre, l'accueil est immédiat. La dame qui m'ouvre me mène jusqu'à une chambre magnifique, équipée d'une salle de bain privée, excusez du peu. Puis elle m'invite à prendre le goûter avec le reste de la communauté. Une retraite commence ce soir et je pourrai partager leur repas et concélébrer la messe avec le prêtre qui accompagnera les retraitants. Voilà un programme qui me convient parfaitement.

[...]Pendant le dîner, mon voisin de table entame une discussion à haute teneur philosophique. C'est un partisan convaincu du réalisme thomiste et il me plaît de prendre le rôle de l'idéaliste. Est-ce donc le monde qui informe notre esprit, ou l'esprit qui impose ses catégories au réel ? La discussion, un peu incongrue, nous passionne, mais nous isole également du reste des convives. J'attendrai la fin du repas pour en apprendre un peu plus sur mon autre voisine. Une dame d'origine africaine dont la sœur a fait le chemin de Saint-Jacques il y a quelques années. Le fait est suffisamment rare pour être mentionné, le continent africain étant à peu près totalement absent des chemins de Compostelle.



A l'issue du souper, je rentre dans mes appartements. Par la fenêtre, j'aperçois deux chevreuils qui broutent tranquillement dans la prairie de la propriété. C'est eux qui recevront, pour l'occasion, mes salutations du soir.